

**FESTIVAL DE
L'IMAGINAIRE**

20^e Festival de l'Imaginaire
du 2 octobre au 16 décembre 2016

Grèce

CHANTS DE FÊTE DE KARPATHOS

Poètes-musiciens du village d'Olymbos



Dimanche 20 novembre à 17h00
Le Cabaret Sauvage

MAISON DES CULTURES
DUMONDE
FONDÉE PAR COLETTE KAPLANIAN
CENTRE FRANÇAIS DU PATRIMOINE
CULTUREL IMAGINAIRE - C.F.P.C.I.



CHANTS DE FÊTE DE KARPATOS

Poètes-musiciens du village d'Olymbos

Ilias Anastassiadis, lyra, chant
Kostas Antimissiaris, chant
Manolis Balaskas, laouto, chant
Papa Yannis Diakogeorgiou, chant
Manolis Filippakis, lyra, chant

Yorgos Giorgakis, tsambouna, chant
Yorgos Michalis, laouto, tsambouna
Nikos Politis, chant
Yannis Prearis, laouto, chant

Un programme proposé par Mélanie Nittis, lauréate du Prix de la Maison des Cultures du Monde.

Créé en 2012 le prix de la Maison des Cultures du Monde permet à un(e) jeune chercheur(se) de réaliser un projet d'étude et de valorisation d'une forme spectaculaire et/ou musicale relevant du patrimoine culturel immatériel en lui offrant la possibilité de faire venir à Paris dans le cadre du Festival de l'Imaginaire des artistes et/ou praticiens de la forme spectaculaire et/ou musicale qu'il/elle étudie. Mélanie Nittis est doctorante à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO).

Dans l'archipel du Dodécanèse en mer Égée, à mi-chemin entre la Crète et Rhodes, se situe l'île de Karpathos. Elle est considérée comme un haut lieu de traditions poétique et musicale que les habitants se plaisent à perpétuer en les pratiquant, en particulier dans le village d'Olymbos situé au nord de l'île.

Les musiciens et chanteurs d'Olymbos sont les garants du *glèndi*, la «fête» qui survient à différents moments.

Le *glèndi* peut être une simple rencontre entre amis dans un café ou bien revêtir un caractère plus officiel. C'est le cas lors de cérémonies privées qui accompagnent un mariage ou un baptême, ou bien lors de célébrations publiques où tous les villageois peuvent participer. Ces dernières surviennent lors des fêtes religieuses qui rythment la vie du village (les fêtes célébrées dans toute la Grèce comme Pâques, ou les fêtes locales en l'honneur d'un saint).

Toutefois, le *glèndi* reste un événement social avec ses chants, sa musique et dans certains cas sa danse. Il n'est pas le simple synonyme de «la fête». Il s'agit d'une notion plus complexe qui nécessite plusieurs éléments afin de pouvoir être considéré comme réussi.

En effet, le *glèndi* requiert tout d'abord la présence d'une véritable *parèa*, c'est-à-dire un groupe d'amis qui partagent les bons comme les mauvais moments. Les hommes qui composent cette *parèa* doivent connaître et maîtriser l'art de l'improvisation poétique chantée.

Ensuite, il est nécessaire de trouver, au sein de cette *parèa*, de fins musiciens maîtrisant le jeu de la *lyra* (vièle monoxyle à archet), du *laouto* (luth) et de la *tsambouna* (cornemuse) et capables de jouer tout le répertoire. Ces musiciens, et en particulier ceux qui jouent de la *lyra*, doivent être capables de suivre les chanteurs lors des improvisations poétiques et de maintenir le *kèfi* des participants, autre élément indispensable.

Le *kèfi*, terme intraduisible tant il revêt différents aspects, peut être défini comme une sorte de disposition personnelle à la fois mentale et physique. Elle permet de faciliter l'improvisation et en même temps, de maintenir une dynamique partagée par l'assemblée.

Enfin, la prise de boissons alcoolisées aide les musiciens et chanteurs à entretenir leur *kèfi* et à improviser, car celui-ci est source d'inspiration.

Par ailleurs, il faut souligner que la participation d'une personne au chant n'est pas conditionnée au fait d'avoir une «belle voix». Le critère retenu est plutôt la capacité à savoir improviser de bons distiques en respectant des règles précises de versification.

PROGRAMME

À travers un échantillon de leur vaste répertoire, les poètes-musiciens venus d'Olymbos vont s'attacher à faire découvrir au public le déroulement d'un *glèndi*.

- **Tou lalimatos** : il s'agit d'un chant de mariage qui est interprété en marchant lorsque l'on accompagne le marié et la mariée de leur domicile vers l'église.

- **Ekklesiastikos Ymnos** : avant de débiter le *glèndi*, et en particulier lorsque le pope y participe, il est de coutume d'interpréter un hymne ecclésiastique byzantin. Celui-ci est chanté par le pope et les chantes. Le groupe interprète *I orèotita tis Parthénias*, un hymne en l'honneur de la Vierge.

- **Tragoudhi tis tavlas** : les chants dits « de table » sont interprétés a cappella au moment où tous les participants au *glèndi* sont assis autour de la table. Ils ne sont jamais accompagnés de danse. Celui qui est interprété aujourd'hui, *Arkhondès tro kai pinoussi*, est très ancien. Il relève de la catégorie des chants akritiques. Ces derniers relatent les aventures et exploits des Akrites, autrement dit les gardiens des frontières de l'empire byzantin des IX^e et X^e siècles.

- **Tou Lambrou Katsoni** : ce texte est chanté sur une mélodie instrumentale qui sert à l'exécution de la danse *zèrvos*. La danse *zèrvos* est la seule danse du répertoire dans laquelle les danseurs se déplacent vers la gauche, d'où son nom (*zèrvos* signifie « gauche »). La danse comporte une partie lente à laquelle s'enchaîne une partie rapide. Le texte poétique appartient au genre historique. Il évoque une des batailles navales que livra Lambros Katsonis (1752-1804) contre les Ottomans, alors qu'il était commandant dans la Marine impériale russe. Pendant les guerres russo-turques, il a participé à de nombreuses batailles, notamment en mer Égée.

- **Mandinadhès** : la *mandinadha*, au pluriel *mandinadhès*, est une forme poétique improvisée en chantant. Il s'agit d'un distique en vers rimés de quinze syllabes, comportant une césure après la huitième syllabe et qui doit respecter l'obligation d'accentuation sur certaines syllabes. Le terme vient du vénitien *mattinata* (la matinée) et désigne littéralement une « aubade ». Un chanteur soliste improvise, en général hémistiche par hémistiche, et tous les autres reprennent en chœur ce qu'il vient de chanter.

- **O Konstandinos o mikros** : ce chant à caractère épique appartient également à la catégorie des chants akritiques. Il relate l'histoire d'un jeune garçon qui, à peine né, grandit rapidement et part délivrer son père, lequel est prisonnier des Sarrasins. Ce long texte narratif est chanté sur un air appelé *syrmaticos* et qui a la particularité de présenter un changement de rythme et de mélodie afin de ne pas être monotone.

- **Mian avyi mè fèngaraki** : ce texte poétique relate l'histoire d'un jeune homme qui, à la nuit tombée, demande à sa bien aimée de le laisser entrer dans sa chambre. Le texte est chanté sur une mélodie de la danse appelée *gonatistos*. Le nom de la danse vient du mot *gonato* qui signifie « genou » car les pas s'exécutent avec une flexion des genoux.

- **Pano khoros me mandinadhès** : le *pano khoros* (« danse haute ») est une danse rapide qui s'exécute en général après la danse *gonatistos*. En général, les danses rapides ne sont pas chantées, mais les Olymbiotes ont la faculté de pouvoir improviser des *mandinadhès* également sur les airs de cette danse rapide. Dans ce cas, le chanteur improvise non pas hémistiche par hémistiche mais vers par vers.

- **Sta marmara tou Galata** : il s'agit d'une chanson rapide (*grigoro tragoudhi*) qui ne se chante pas pendant la danse. Elle fait partie des chants que l'on peut interpréter entre des périodes d'improvisation de *mandinadhès*, afin notamment de relancer la dynamique du groupe.

- **Kèfalonitika** : le *kèfalonitikos* est une danse qui comporte une partie lente et une partie rapide. Pendant la partie lente de la danse, il est courant d'improviser des *mandinadhès*. Le nom provient du premier distique qui aurait été chanté par un habitant d'Olymbos et qui évoquait un bateau en provenance de Céphalonie obligé d'attendre le retour du beau temps dans le port de Pyrgos.

- **Sousta** : la *sousta* est une danse. Il s'agit d'un morceau instrumental car on ne chante pas sur cet air de danse.

- **Kalamatiana** : le *kalamatianos* est une danse à sept temps répandue un peu partout en Grèce. Il ne s'agit pas d'une danse spécifique à l'île de Karpathos. Néanmoins, depuis plusieurs années, elle a été intégrée aux *glèndia*. La danse s'exécute à la fin du *glèndi*, en général à l'aube. Il existe de nombreux chants qui sont interprétés en dansant.

Mélanie Nittis

PROCHAINS CONCERTS DU FESTIVAL DE L'IMAGINAIRE

**25 ET 26 NOVEMBRE 20H30 À L'ÉGLISE SAINT-ROCH
INDE • SUFIANA KALAM DU CACHEMIRE
Saznawaz Brothers Sufiana Group**

Le *sufiana kalam* est la musique classique du Cachemire. Cette tradition savante et soufie remonte au XVIII^e siècle au carrefour des musiques indienne et persane. Ces chants d'amour mystique sont accompagnés à la *cithare santûr*, au luth *setâr*, à la vièle *saz-e-kashmiri* et aux *tabla*. Les Saznawaz Brothers sont les héritiers de sept générations de musiciens de Srinagar et les derniers à jouer cette musique qui n'a pas été entendue en France depuis 1984.



La Maison des Cultures du Monde remercie Monsieur Méziane Azaïche et toute l'équipe du Cabaret Sauvage ainsi que l'association Nisiotis.

